

Nous serons heureux si... nous aiderons les autres à pardonner !

"Heureux les miséricordieux,
car ils obtiendront miséricorde"
(Mt 5,7)



Objectif

Chercher dans les situations de notre vie quotidienne et dans la société les situations où la miséricorde est la plus nécessaire.

Agissez concrètement pour aider les autres à pardonner et à demander pardon.



Comment cela s'est-il passé ?

Au début faire place au dialogue et à la communication de ce que chacun a vécu, des expériences faites et des difficultés rencontrées. On se souvient aussi des objectifs que nous nous étions fixés lors de la dernière réunion : "Comment ça s'est passé ?"



Activités introductives

LA MISERICORDE ET LE PARDON.

Variante 1 Nous invitons et interviewons quelqu'un qui travaille comme médiateur de paix. Avant qu'il n'arrive, renseignez-vous sur son travail et préparez quelques questions pour une entrevue que nous pourrons ensuite publier. Profitons-en pour mieux comprendre, par des questions bien ciblées, l'importance de la miséricorde et du pardon

Variante 2 Recueillons les interviews que nous pourrons ensuite publier sur nos sites ou faire circuler entre le Gen3 de la Zone ou avec le centre Gen3. Voici quelques questions, à titre d'exemple :

- Jésus dit : "Heureux les miséricordieux" ; avons-nous expérimenté ce bonheur en nous ?
- Avons-nous déjà éprouvé la sérénité et la liberté qui naissent lorsque nous demandons pardon ?
- Comment nous sentons-nous lorsque les relations sont tendues et qu'il n'y a pas de pardon ni de réconciliation ?
- Faisons une liste des situations spécifiques que nous connaissons près de chez nous, dans la ville ou même au niveau international où le pardon et la miséricorde seraient un vrai remède infaillible.
- Comment pouvons-nous nous préparer à devenir des instruments de dialogue, de paix et de miséricorde ? N'oublions pas que les petits pas faits par beaucoup de gens changent les mentalités et ont une incidence sur la société.



C'est ainsi que nous vivons

Dans notre pays, il manque la paix et la liberté de mouvement à cause des frontières et du mur qui divise la Palestine et Israël.

Chaque fois que nous voulons quitter Bethléem pour aller, par exemple, à Jérusalem, qui n'est qu'à 7 km, nous devons demander des permis à Israël et ils ne nous sont pas toujours accordés.

Chaque fois que nous voulons quitter Bethléem pour aller, par exemple, à Jérusalem, qui n'est qu'à 7 km, nous devons demander des permis à Israël et ils ne nous sont pas toujours accordés **d'aller à l'hôpital pour apporter de la joie** aux malades et nous avons préparé un beau programme.

Nous sommes partis avec l'idée de **rencontrer des musulmans, des juifs et des chrétiens**. Cela nous a

donné beaucoup de joie, mais ce jour-là, tous les patients de la salle étaient juifs. Nous ne savions pas comment nous comporter avec eux parce que nous parlons deux langues différentes et aussi parce que les Juifs avec lesquels nous avons affaire sont souvent des soldats qui sont aux postes de contrôle.

Mais quelque chose s'est détendu et nous avons vécu un moment extraordinaire : ils ont commencé à se rapprocher de nous et nous nous sommes immédiatement lancés à jouer et à faire leur connaissance.

Nous ne ressentions plus les différences et nous n'étions plus des "ennemis" ;, mais nous avons chanté, dansé joué et même mangé ensemble. À la fin nous avons offert un petit cadeau à chacun pour



qu'ils puissent se souvenir de nous.

Même si nous vivons essentiellement dans le même pays, nous n'avons pas de contact avec les juifs et ce que j'ai vécu, je peux dire que cela m'a aidé et m'a laissé une marque très positive parce que j'ai réussi à vivre comme il est écrit dans l'Évangile : "Aimez-vous les uns les autres".

J'ai compris que nous sommes tous des hommes, égaux, avec les mêmes souffrances et les mêmes joies, et que, même si nous sommes de religions et de cultures différentes, nous devons aller de l'avant et croire que pas à pas nous arriverons un jour à la paix.

N. S. e L. Terre Sainte

A moi il est arrivé...

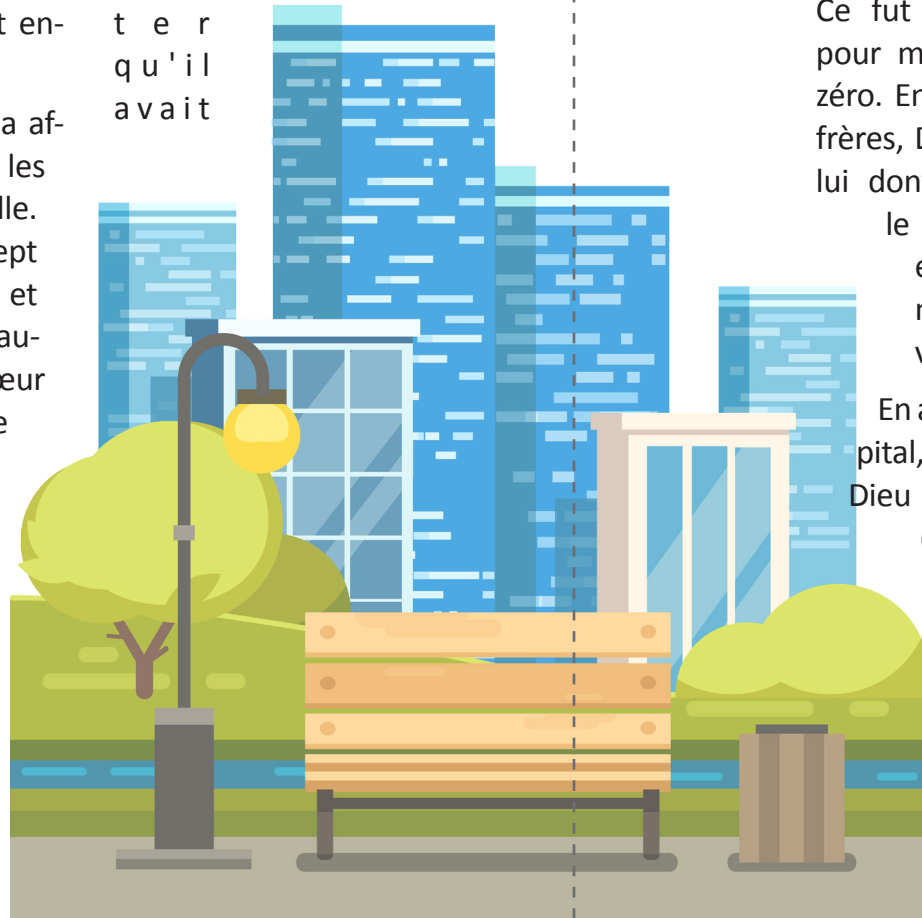
Nous serons heureux si... nous aiderons les autres à pardonner !



Il y a trois ans, mon frère Dominik a eu un accident. Grimpant, pour jouer, sur un poteau du courant électrique, il a reçu une décharge qui lui a causé de graves brûlures sur tout le corps. La convalescence a duré des mois, mais la pire période a été les premières semaines où il était encore dans le coma.

Cet **accident grave** a affecté la vie de tous les membres de la famille. Nous sommes sept enfants, cinq frères et deux sœurs. J'ai beaucoup prié pour ma sœur qui, au moment de l'accident, n'avait que deux mois. Comme mes parents devaient s'occuper de mon frère à l'hôpital, je devais m'occuper d'elle. Tous les jours, maman

et papa voyageaient une heure pour pouvoir passer du temps avec mon frère. **J'ai aussi dû passer mon 13e anniversaire sans faire de fête**, parce que la situation était encore très critique. Mais Dieu nous a fait expérimenter qu'il avait



un projet d'amour pour nous, même dans cette situation difficile.

Au cours de cet accident, nous avons ressenti l'affection de nombreuses personnes qui étaient proches de nous et qui nous ont aidés de diverses manières.

Ce fut aussi l'occasion pour moi de repartir à zéro. En fait, parmi mes frères, Dominik était celui dont je me sentais le moins proche et avec lequel je me disputais souvent.

En allant le voir à l'hôpital, j'ai compris que Dieu voulait de moi quelque chose de plus que de prendre soin de mon frère dans les moments difficiles :

il voulait que je **reconstruise une nouvelle relation avec lui**. Et, pour commencer, il m'a donné l'occasion de l'aimer à travers les soins dont il avait besoin. En même temps, Dieu m'a donné l'occasion d'aimer ma mère et mon père, en prenant la responsabilité de ma petite sœur. Et bien sûr, cela m'a donné la chance d'aimer ma petite sœur que j'avais attendue depuis si longtemps.

Aujourd'hui, mon frère va très bien et souhaite s'inscrire à l'Académie militaire. Nos relations ne sont pas encore parfaites, mais nous nous comprenons beaucoup mieux qu'avant et nous essayons de nous aimer même quand ce n'est pas toujours facile.

N. Croatie



En profondeur



LA REGLE D'OR



Chiara Lubich,
Coloriamo la Città
p. 10

Il y a une parole dans l'Évangile qui fait réfléchir : "Tout ce que tu veux que les hommes fassent pour toi, fais-le aussi pour eux" (Mt 7,12) ; c'est une loi universelle commune à toutes les religions et inscrite dans le cœur de chaque homme, si précieuse qu'elle est appelée : "Règle d'or".


Chaque personne que nous rencontrons dans la journée, sympathique ou désagréable, jeune ou vieille, amie ou ennemie, aimons-la telle qu'elle est ! Imaginons que nous **sommes dans sa situation** et que nous la traitons comme nous aimerions être traités à sa place.

Une voix en nous nous suggérera à tout moment et en toutes circonstances ce qu'il faut dire et ce qu'il faut faire.

A-t-il faim ? J'ai faim. Réfléchissons et donnons-lui à manger. Il n'a pas le moral ? Moi aussi, je n'ai pas le moral. Nous essayons de le reconforter en partageant sa souffrance.

Il a des ennuis ? Je veux l'aimer jusqu'à ce que je ressente presque son malaise. Bien sûr, tout cela est souvent loin de notre façon de penser et d'agir, mais courage ! C'est le secret qui nous permettra de nous réaliser en tant que personne et de trouver le bonheur que nous recherchons.

Parfois, peut-être, ce sera difficile et nous aimerions revenir à notre vie d'avant, mais continuons, recommençons toujours et le monde autour de nous **va lentement commencer à changer**. Essayons dès maintenant, en commençant par qui est à côté de nous en ce moment.

Une journée comme celle-ci vaut une vie ! Nous ferons l'expérience que vivre l'Évangile **donne de la couleur à notre existence et illumine le monde**. 



Nous serons heureux si...
nous aiderons les autres à pardonner !



REPERES PSYCHOLOGIQUES

**Raffaele
Cavaliere**
Perdonare
Ed. Città Nuova.
Pag 104-105

Il est réaliste de supposer que chaque personne, au cours de sa vie, a blessé, infligé de la douleur ou causé des souffrances à une personne et il est tout aussi évident que chaque personne a subi, enduré des injustices, des mortifications, des offenses ou des insultes d'autrui. Ces interactions négatives perturbent souvent les relations humaines, même entre les membres d'une famille ou les amitiés établies.

Les gens qui ont souffert pendant un certain temps ont des ressentiments les uns envers les autres. Ils se sentent humiliés, ils sont en colère, ils se détestent et ils refusent le contact avec leur "agresseur". Ils accusent l'autre, tentent de le responsabiliser et de le culpabiliser. Certes, l'autre, même s'il fait comme si de rien n'était, se sent coupable, mal à l'aise face aux souffrances infligées et se sent souvent affligé de l'incapacité à réparer le dommage qu'il a causé.

Le pardon devient un processus intérieur pour cicatriser les blessures, rétablir les relations, apaiser ses propres souffrances et celles des autres. Se débarrasser de la culpabilité devient possible lorsqu'il y a une volonté de pardonner des deux côtés. L'autre n'est plus perçu comme un ennemi, comme une menace pour sa propre sérénité, comme un danger pour son propre équilibre psychologique. Avec le pardon, la paix intérieure revient ; la haine, les

accusations, les sentiments de culpabilité disparaissent dans le néant. Le processus de pardon implique automatiquement une révision de sa position, une reconnaissance des responsabilités dans la dynamique qui a fait précipiter la situation ; on est capable de voir ses propres erreurs et on comprend aussi pourquoi l'autre a fait des erreurs sans lui en vouloir davantage.

Cela permet une perception plus objective de la réalité des faits : les émotions, l'égoïsme, les défenses personnelles prennent un rôle secondaire et l'analyse assume un aspect plus rationnel ou moins émotionnel. Quand le pardon réconcilie les gens des deux côtés, vous ressentez le désir de travailler sur vos propres défauts, il y a un engagement à éviter de futures erreurs qui pourraient mener à la déstabilisation de la relation. Le pardon devient une source de sagesse de vie. 🛠

TÉMOINS DE RÉCONCILIATION

Colombie - la vérité dans la réconciliation

Reportage Téléunion CH 23 février 2018 :

<http://collegamentoch.focolare.org/2018/02/23/la-verita-nella-riconciliazione/>

Belfast, Irlande du Nord. Au-delà des murs invisibles

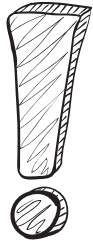
Reportage Téléunion CH 28 avril 2018 :

<http://collegamentoch.focolare.org/2018/04/28/belfast-irlanda-del-nord-oltre-i-muri-invisibili/>

Armoy, Irlande du Nord.

Le courage de reconstruire une communauté

<http://collegamentoch.focolare.org/2018/04/28/armoy-irlanda-del-nord-il-coraggio-di-ricostruire-una-comunita/>



Nous voulons essayer !

Parfois, les gens autour de nous luttent **ou ne veulent** pas pardonner à ceux qui les ont offensés. Nous sommes "le sel de la terre" et "la lumière du monde", a dit Jésus. En tant que tels, nous allons essayer :

1. d'écouter patiemment et **sans préjugés** les personnes qui se sont disputées de façon à pouvoir les aider à avoir plus de lumière dans leur situation;
2. Être **des instruments de réconciliation** parmi nos amis, nos parents ou d'autres personnes qui se sont disputés ou qui ne sont pas en bons termes.

**Nous serons heureux si...
nous aiderons les autres à pardonner !**



Nous en sommes à quel point ?

*Pour **parvenir à atteindre un but**, faut s'entraîner jour après jour. Tenir un journal peut nous aider à réfléchir sur les difficultés rencontrées et à noter aussi les changements positifs. Il nous aidera dans notre engagement jusqu'à la prochaine rencontre, lorsque nous consacrerons un moment à l'échange des expériences.*

Sommes-nous parvenus à pardonner
ou à aider quelqu'un à pardonner ?

Difficultés rencontrées

Résultats obtenus

Pour l'assistant



Évaluation après la rencontre

- **Quelle était l'ambiance ?** Avons-nous fait l'expérience de la joie d'être ensemble, une attention réciproque généreuse ? Y a-t-il eu une écoute respectueuse et un partage ouvert en chacun d'entre eux ? Pouvons-nous dire que nous avons fait l'expérience de la présence de Jésus parmi nous ?
- **Les activités proposées** ont-elles suscité de l'intérêt pour ces paroles révolutionnaires de Jésus ? Y a-t-il eu des difficultés ? Qu'est-ce qu'il est utile d'avoir présent à l'esprit pour s'améliorer la prochaine fois ?
- **Une ambiance particulièrement chaude et difficile** a-t-elle émergé des juniors ? Examinons-nous le sujet conclu ou devons-nous entrer plus en détail lors de la prochaine réunion ?
- Nous, assistants, comment pouvons-nous **accompagner** et soutenir les enfants dans leurs résolutions jusqu'à la prochaine rencontre ?